

Depuis *Egora.fr* (<http://www.egora.fr>)

[Accueil](#) > Vaccins : les académiciens ne veulent pas d'un moratoire

Vaccins : les académiciens ne veulent pas d'un moratoire

30/03/2012 - 16:05

Auteur(s):

Marielle Ammouche

Sources:

Source : conférence de presse organisée par l'Académie des sciences et l'Académie nationale de médecine du 28 mars 2012

Chapeau:

L'Académie des sciences et l'Académie de médecine dénonce la dangerosité des propositions du groupe d'études sur la vaccination de l'Assemblée nationale

L'Académie des sciences et l'Académie de médecine dénonce la dangerosité des propositions du groupe d'études sur la vaccination de l'Assemblée nationale.

"Arrêter une vaccination ou risquer d'en diminuer la diffusion sur la base d'un effet secondaire hypothétique est une responsabilité grave" a affirmé le Pr Jean-François Bach, immunologiste, et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, lors d'une conférence de presse le 28 mars dernier. **"Le problème des vaccins actuellement n'est pas qu'ils sont dangereux, mais au contraire, qu'il n'y en a pas assez pour traiter de nombreuses maladies telles que le sida, la schistosomiase, les infections à streptocoques..."** a-t-il ajouté. Au côté des Pr Pierre Bégué pédiatre et infectiologue, membre de l'Académie nationale de médecine et Jean-Michel Vallat, chef de service du CHU Dupuytren (Limoges), membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, il réagissait ainsi au rapport du groupe d'études sur la vaccination de l'Assemblée nationale, qui avait publié le 12 mars dernier un rapport assorti de 11 recommandations qui ont fait grand bruit auprès des médias et des spécialistes.

Parmi les propositions les plus marquantes, il y avait notamment la volonté de mettre en place un moratoire sur les adjuvants contenant de l'aluminium. Or, ce type d'adjuvant entre dans la composition de la plupart des vaccins actuellement utilisés en France à l'exception du ROR. **"Cela conduirait à une situation dramatique"** confirme le Pr Bégué : interdiction de la majorité des vaccins actuels, **"état de défiance majeure"** de la part de la population, résurgence de certaines maladies.

En savoir plus. Les deux académies des sciences et de médecine devraient rendre prochainement un rapport sur les adjuvants. Les académiciens se sont prononcés pour plusieurs propositions du groupe parlementaire : faire signer un refus vaccinal avec décharge de responsabilité ; améliorer la formation des médecins à la vaccinologie ; et confier l'administration des vaccins aux infirmiers/infirmières. Le président de l'Assemblée nationale, Bernard Accoyer s'est désolidarisé du groupe d'études sur la vaccination, rappelant que ce rapport n'est pas un document parlementaire et n'engage donc que ses auteurs.

Les experts se sont montrés tout à fait rassurants sur une éventuelle toxicité

neurologique de l'aluminium. Les études chez l'animal ont montré que l'aluminium apporté par les vaccins en augmente très peu la concentration sanguine. Transposés chez l'homme, les chiffres apparaissent encore plus faibles (augmentation de 0,04 ng par ml, "**ce qui est très loin des doses possiblement toxiques**" selon le Pr Bégué. Les concentrations observées après vaccination "**sont beaucoup plus faibles que celles observées chez l'homme dans de nombreuses autres circonstances pour lesquelles aucun risque d'encéphalopathies n'a été évoqué**" rappellent les académiciens.

En outre, ils soulignent que le moratoire demandé par le groupe parlementaire "**n'est pas fondé sur des arguments scientifiques étayés**". "**La myofasciite est une entité purement morphologique**" affirme le Pr Vallat. Si l'existence de cette lésion n'est pas remise en cause, en revanche son association à des signes généraux reste une hypothèse. L'aluminium des vaccins pourrait-il être responsable de ces signes ? "**On ne peut pas se contenter d'arguments chronologiques**" assure le Pr Bach ; "**et il n'y a pas d'études permettant de montrer qu'il y a un risque sur la santé**". Les académiciens rappellent, en outre, que, en cas de suspension des vaccins, la France serait le seul pays à prendre un tel risque.

Le groupe parlementaire d'études sur la vaccination prévoyait aussi de rendre obligatoire le ROR afin de lutter contre l'épidémie de rougeole qui sévit actuellement en Europe. Cette pathologie, qui est l'une des plus contagieuses des maladies infectieuses nécessitent une couverture vaccinale de 95%. Or elle est actuellement légèrement inférieure à ce chiffre sur le plan national, pour la deuxième dose du vaccin en tous cas. En Île-de-France, la couverture vaccinale atteint ainsi environ 93-94%. Pour le Pr Bégué, rendre le ROR obligatoire "**ne suffira pas à gagner les quelques points qui manquent [...], mais elle risque de relancer des débats, qui peuvent faire refuser encore davantage la vaccination**". Pour ce spécialiste, le combat à mener aujourd'hui dans ce domaine est celui de la persuasion et de l'explication : "**Une information patiente et bien argumentée serait le seul moyen, et le plus efficace, de motiver l'adhésion des parents au vaccin, en répondant aux questions actuelles**".

[playstopeject.jpg](#)

Date Début Publication:

30 Mars, 2012 - 15:58

Articles associés:

[Bientôt un vaccin universel contre les virus de la grippe ?](#)

Box

Intro Box:

[Immunologie](#) [Article](#)